

L'Égypte, pays des dieux ? Ou plaisir des yeux ?

Textes et photos : Luc Guay, professeur de didactique de l'histoire
Université de Sherbrooke

Les Anciens ont toujours véhiculé l'idée que l'Égypte était le pays des dieux! Il est vrai que les gens de ce pays magnifique situé en Afrique du Nord ont dû entreprendre des travaux surhumains tant pour survivre que pour servir leurs dirigeants, les pharaons ainsi que leurs divinités. Mais il reste que ces hommes et ces femmes étaient bien en chair, comme vous et moi! Ce dossier de voyages que je vous propose traitera de deux aspects : sa géographie et son architecture, en particulier les tombeaux et les temples.



Un canal d'irrigation parallèle au Nil.



Paysan égyptien travaillant son lopin de terre. Depuis le premier siècle de notre ère, les bœufs ont été remplacés par les dromadaires.

Lorsqu'on a la chance d'apercevoir le pays du haut des airs, on est étonné de voir ces immenses étendues désertiques traversées par un fleuve, le Nil, le plus long du monde (avec l'Amazone) avec ses 6500 km. Mais le territoire égyptien ne s'étire que sur environ 1000 km. Aujourd'hui comme hier, l'Égypte compte trois grandes régions, la Basse Égypte (le delta où se jette le Nil), la Moyenne Égypte (le centre du pays) et la Haute Égypte (le sud).

Les déserts de Libye (à l'ouest) et d'Arabie (à l'est) ainsi que la mer Méditerranée (au nord) ont « condamné » la population à utiliser son génie pour apprivoiser le territoire : la portion cultivable ne se limitait qu'à deux étroites bandes de 1 à 10 km de large qui se déroulaient de chaque côté du Nil sur les quelque 1000 km que comptait le territoire. Si cultiver le sol a été facilité par l'arrivée du limon transporté annuellement



source : NASA

par la crue du fleuve, il a fallu dompter cette crue par le creusement de canaux d'irrigation qui ont contribué à rendre les terres encore plus cultivables.

Les terres étaient labourées grâce aux animaux de trait comme le bœuf et l'âne durant une bonne période de l'Antiquité soient de 3200 à 30 avant notre ère. Ces terres produisaient les céréales nécessaires pour assurer les besoins des Égyptiens, les surplus étant emmagasinés dans les greniers du pharaon qui s'en servaient comme monnaie d'échange avec les peuples voisins.



Deux « vaisseaux du désert » : les dromadaires sont non seulement utiles pour les travaux agricoles, mais constituent un apport important dans l'industrie caravanière.



Un garçon et son âne transportant des produits comme le faisaient ses ancêtres durant l'Antiquité.

De chaque côté des étroites bandes cultivables se trouvaient les déserts qu'il fallait apprivoiser : les véhicules les mieux adaptés à cet environnement furent les dromadaires qu'on utilisa seulement à partir du 1^{er} siècle de notre ère en Égypte.

Les ânes furent aussi de précieux alliés des Égyptiens qui s'en servaient soit pour se déplacer sur de courtes distances ou pour transporter des produits de toute sorte.

Soulignons que les outils utilisés étaient fort simples pour travailler la terre : le bois et la pierre ont servi à fabriquer les houes et les charrues pour creuser les sillons, tandis que le cuivre a été utilisé pour fabriquer les faucilles servant à faucher les céréales cultivées, et ce pendant plus de 2500 ans!

Depuis la fin des années 1960, le fleuve n'inonde plus l'Égypte et ce, depuis que le barrage d'Assouan a été construit afin d'électrifier le pays. Les incidences sont quand même grandes car le limon n'est plus transporté et n'enrichit plus le sol : pour accroître la productivité des terres il faut les enrichir d'engrais chimiques, ce qui accroît la pollution bien entendu...; de plus, les hippopotames et les crocodiles sont disparus et le papyrus ne pousse presque plus... sauf en de rares endroits où on l'utilise pour fabriquer des feuilles de papyrus afin de satisfaire les touristes!



source : NASA

Côté température, l'Égypte possède un climat chaud, même très chaud durant les mois d'été (de mai à septembre) alors que le mercure dépasse souvent les 30 degrés Celsius; quant aux mois plus « froids » (d'octobre à avril), les températures se maintiennent autour de 15 degrés la nuit et de 20 à 25 degrés le jour... Ainsi, pour visiter le pays durant les mois d'été, il faut prévoir partir tôt le matin (pour visiter la Vallée des Rois, dans le Sud, il faut souvent partir vers 5 heures le matin afin d'être de retour à 11 heures ou midi...), se munir de beaucoup d'eau, de lunettes de soleil et de crème solaire.

Visiter l'Égypte est un rêve qu'il faut réaliser au moins une fois dans sa vie non seulement pour les fantastiques monuments que recèle le pays, mais aussi pour ses habitants qui nous reçoivent, le sourire aux lèvres! Bon, il existe quelques irritants qui peuvent nous agacer à la longue comme ces enfants qui ne cessent de harceler les touristes pour obtenir quelques « backshiches » c'est-à-dire des pièces de monnaie, ou ces vendeurs de « fausses » antiquités qui sont d'une patience... Ces désagréments proviennent de la perception que les Égyptiens ont des touristes qui font montre de leurs « richesses »... Mais ceux et celles qui voyagent de façon « responsable » ne sont pas ou peu importunés!

2. L'ARCHITECTURE

Les tombeaux

La première image qui nous vient en tête lorsqu'on songe à l'Égypte, est celle des pyramides, dont les trois plus connues, Khéops, Khéphren et Mykérinos, de leurs noms grecs, ou Khoufou, Khaphrê et Menkouarê, en égyptien ancien. Mais il en existe bien d'autres, quelques-unes aussi imposantes et préservées comme les pyramides Rouges, celle que l'on désigne comme Rhomboïdale, celles de Meïdoum, conçues et construites par le pharaon Snéfrou, le père de Khéops... En fait, il existe environ 80 pyramides sur le sol égyptien... Ces tombeaux qualifiés de « maisons des millions d'années » par les Anciens portent bien leur nom!

On estime que ces trois célèbres pyramides qui se trouvent sur le plateau de Guiseh près du Caire, la capitale aujourd'hui, ont été édifiées entre 2600 et 2500 avant notre ère, soit durant l'Ancien empire.

Leurs dimensions font rêver : 146 m pour celle de Khoufou (Khéops), 143,5 m pour celle de son fils Khaphrê (Khéphren) et 66 m pour son petit-fils Menkouarê (Mykérinos)!

Des millions de blocs de pierre ont été extraits des montagnes avoisinantes et même plus éloignées (jusqu'à Assouan à près de 900 km au sud!); il a fallu les transporter jusqu'au chantier puis les disposer selon une technologie qui n'est pas encore tout à fait comprise par les historiens (plusieurs hypothèses sont étudiées, allant des rampes faisant le tour de la construction à la fabrication de ciment coulé dans des coffrages pour la mise en place des blocs de la première rangée...)



Les trois grandes pyramides du plateau de Guiseh, près du Caire.

La taille de ces blocs nous donne un aperçu du génie égyptien, surtout quand l'on sait que les ouvriers ne travaillaient dans ces chantiers que durant la période de la crue des eaux, soit en été où la température s'élève quelques fois à plus de 40 degrés C! Soulignons aussi qu'à cette époque, soit vers 2600 avant notre ère, les Égyptiens de l'Antiquité ne connaissaient pas l'usage d'outils de fer pour tailler ces pierres (les premiers outils de fer utilisés en Égypte datent de 525 avant notre ère environ, soit 2000 ans plus tard!), ni de la roue pour les transporter! Le long travail du dégagement des blocs dans les carrières, leur transport, leur polissage et leur disposition suppose une organisation du travail très structurée, et reste encore peu connue des égyptologues.



Luc Guay devant un des 2 500 000 blocs de la pyramide de Khoufou.

Une partie de la pyramide de Khéops (Khoufou)!



Une fois la disposition des blocs terminée, il fallait ensuite les recouvrir de pierres taillées en angle afin que le tout présente une surface lisse et uniforme, du sommet à la base! Le plus bel exemple de ce revêtement est probablement celui des pyramides dites « Rouge » et « Rhomboïdale » situées à Dashour et construites par le pharaon Snéfrou, le père de Khouphou. De telles traces subsistent encore sur la pyramide de Menkouhare.



Couloir à l'intérieur de la pyramide « Rouge » de Dashour : il faut se pencher pour circuler à l'intérieur des couloirs descendant et ascendant! Mais quelle prouesse d'ingénierie!



Revêtement de la pyramide de Mykérinos (Menkouhare). Le parement de pierre est aujourd'hui érodé, mais à l'origine, les pyramides étaient « revêtues » d'un parement lisse comme l'illustrent les Photos suivantes.

L'ingéniosité des architectes égyptiens a été d'élever de telles constructions selon des plans qui permettaient d'utiliser des couloirs menant à des chambres funéraires ainsi qu'à de fausses chambres funéraires afin de désorienter les malfaiteurs en quête des nombreuses richesses entreposées pour satisfaire les moindres désirs des pharaons pour leur vie dans l'au-delà. L'aménagement de ces couloirs est d'une ingéniosité sans précédent!



Revêtement de la pyramide « Rhomboïdale » édifiée par le pharaon Snéfrou : les traces du revêtement sont très visibles encore de nos jours sur ce tombeau de forme pyramidale.



Une partie du revêtement de la pyramide « Rouge » située à Dashour et édifiée par le pharaon Snéfrou, père de Khéops, pour édifier ce tombeau de forme pyramidale.

Mais revenons sur le plateau de Guiseh où le fameux Sphinx se dresse, majestueux sur ses 20 m de haut et son corps qui s'allonge sur 72,5 m et qui semble protéger les trois pyramides « familiales »! Construit à partir d'un rocher se trouvant déjà sur cet emplacement, il date de la pyramide de Khéphren, et il le représente depuis 4500 ans! Son nez aurait disparu au 10^e siècle lorsqu'un fanatique, chef de tribu arabe l'aurait fait bombarder pour faire disparaître les traits du visage... (Nous ne sommes pas loin de la fureur iconoclaste des taliban en Afghanistan qui ont fait « sauter » les grands Boudhas des collines de Bamiyan en 2001!).

Ce qui est intéressant à observer, c'est que le grand sphinx et les trois pyramides ont été édifiés en plein désert comme le montre la photo ci-bas.



le majestueux sphinx et son environnement.



le grand sphinx.

Les pyramides du plateau de Guiseh n'ont pas été les premières à être édifiées.

Pour édifier ce tombeau de forme pyramidale, l'architecte du pharaon Djoser, Imhotep, s'était inspiré, des tombeaux de pharaons antérieurs, tombeau qu'on appelait des mastabas. Les mastabas sont des édifices qui mesuraient généralement 10 m de long sur 3 m de haut et 10 m de largeur, et recevaient les sarcophages des pharaons et ceux de leurs proches. Les sarcophages étaient entreposés dans une salle funéraire construite en dessous du niveau du sol. L'architecte Imhotep imagina donc la superposition de mastabas, sept en tout, pour la construction de ce « super » tombeau, donnant naissance à ce que nous appelons les pyramides à degrés.

Il revient au père du pharaon Snéfrou (père de Khéops), le pharaon Djoser, d'avoir fait construire une pyramide à degrés, de 60 m de haut, vers 2650 avant notre ère et qui se trouve à Saqqarah, au sud-ouest du Caire, près de Memphis.



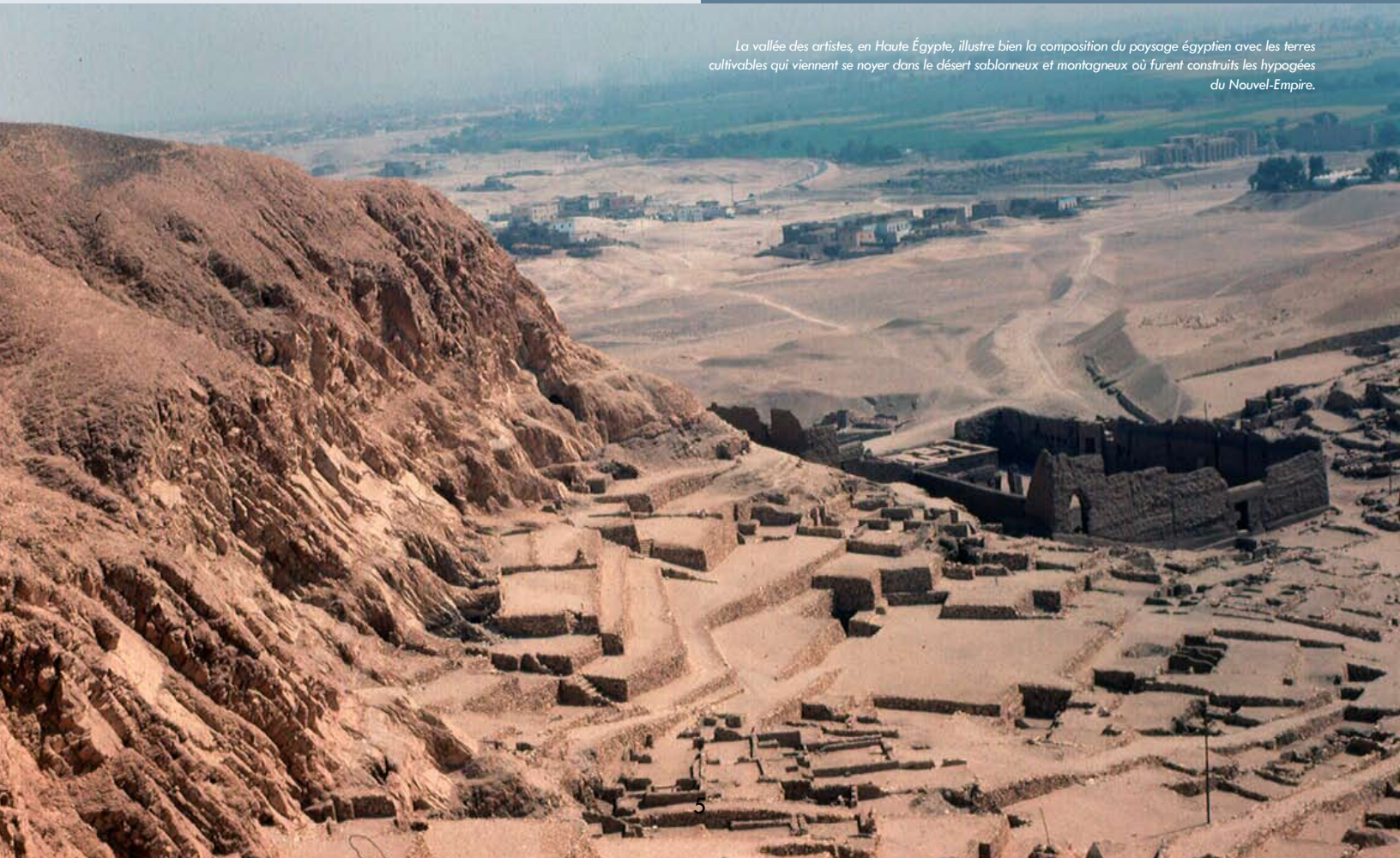
La pyramide à degré située à Saqqarah.



Côtés obliques d'un mastaba.

Mastabas et pyramides ne renfermaient pas que les corps des pharaons défunts, mais aussi une partie de leurs trésors personnels, richesses qui ont tôt fait d'être pillées à l'époque... Pour contrecarrer ces vols, les pharaons du Nouvel Empire (1500 à 1000 avant notre ère) ont conçu l'idée de faire creuser leurs dernières demeures d'éternité dans les montagnes de Haute Égypte (sud du pays) dans ce que nous appelons la Vallée des Rois, des Reines, des Nobles et des Artistes, en face de la ville de Louxor.

La vallée des artistes, en Haute Égypte, illustre bien la composition du paysage égyptien avec les terres cultivables qui viennent se noyer dans le désert sablonneux et montagneux où furent construits les hypogées du Nouvel-Empire.



L'entrée de ces hypogées n'est pas aisée à apercevoir lorsque des pierres en ferment l'accès. Les égyptologues ont investi des dizaines d'années afin de répertorier ces hypogées avec pour résultat qu'aujourd'hui, nous pouvons en admirer une soixantaine, soit la moitié, probablement, de ce que pourraient en renfermer les collines de la Vallée des Rois!



L'entrée extérieure d'un hypogée de la Vallée des Rois, est creusée à même le roc et conduit à des salles où étaient entreposés le sarcophage du pharaon et ses richesses, et quelques fois, celui de ses épouses.



Une fois l'entrée passée, les couloirs et les salles des hypogées étaient généralement décorés de scènes peintes illustrant le pharaon et sa famille ainsi que les divinités protectrices; des scènes de la vie quotidienne complétaient le « décor ».

Les scènes qui sont peintes ou gravées nous donnent beaucoup d'informations sur la vie quotidienne de ces hommes et ces femmes qui ont contribué à faire avancer leur société et la nôtre par ricochet, car ne sommes-nous pas redevables à nos prédécesseurs pour la qualité de vie que nous avons de nos jours...



bas-relief illustrant un homme et une femme magnifiquement représentés et provenant d'un hypogée de la vallée des nobles en Haute Égypte.

Ces hypogées « protégeaient » les sarcophages qui contenaient les momies des pharaons. Ceux-ci souhaitaient ainsi voir leur corps préservé à tout jamais de la décomposition et du pillage des humains. La plupart des hypogées retrouvés ont été malheureusement pillés, mais une découverte réalisée en 1922 a fait connaître au monde entier la splendeur du règne du jeune pharaon Toutankamon. Sa découverte a aussi rendu célèbre l'égyptologue Carter qui a su patienter une dizaine d'années avant de pouvoir toucher à son but!



une partie du sarcophage de Toutankamon.



Le sarcophage du pharaon Aménophis II (il a régné entre 1428 et 1401 avant notre ère) a été retrouvé dans son hypogée dont les salles sont magnifiquement illustrées de scènes de la vie religieuse et civile.

3. LES TEMPLES

Si les touristes d'aujourd'hui sont impressionnés par les pyramides et autres tombeaux grandioses, ils ne manquent pas de s'émerveiller par les temples. Édifiés avec des matériaux durables, soit la pierre, les temples servaient non seulement aux cérémonies religieuses en l'honneur de telle ou telle divinité, comme Horus à Kom Ombo par exemple, que l'on promenait dans une barque solaire

... mais ils témoignaient aussi de la puissance du règne de tels ou tels pharaons qui commanditaient leur construction et qui voulaient que l'on se rappelle des « bienfaits » qu'ils assuraient auprès de leur peuple. Ainsi en fut-il de Ramsès II qui a fait construire ce colossal temple dont les statues le représentent de façon aussi colossale!

Ces édifices religieux comptaient sur les services des prêtres qui étaient, avec les scribes, les seuls à apprendre à lire, écrire et compter.



le dieu Horus, fils d'Osiris, représenté sous la forme d'un faucon.



une barque solaire au temple de Edfou.



Prisonniers ramenés par pharaon; temple d'Abous Simbel.



Un prêtre, reconnaissable à sa tête rasée et son long pagne; temple de Karnak.

le temple d'Abou Simbel en Haute Égypte.



Ainsi, en plus des tâches reliées à l'administration religieuse, les prêtres comptaient sur une main-d'œuvre abondante pour entretenir les lieux qui étaient disséminés partout sur le territoire. À titre d'exemple, 80 000 personnes dépendaient du temple de Karnak ou de Louxor et offraient leurs services comme paysans, artisans, ouvriers, soldats, fonctionnaires, scribes.



le temple de Louxor.



les chapiteaux des colonnes du temple de Louxor.



les colonnes du temple de Philae dont les chapiteaux sont tout en dentelles.



les colossales colonnes du temple de Karnak.

On ne peut aujourd'hui que s'émerveiller devant leur plan, les forêts de colonnes et les statues gigantesques de pharaons et de divinités qui les ornent, les éléments décoratifs stylisés qui subsistent encore ainsi que l'ingéniosité démontrée par les architectes. Tout nous pousse à l'émerveillement, rien ne nous laisse indifférents.

Et que dire des récits que l'on retrouve gravé sur leurs murs, récits qui louent le travail ou la bonté des pharaons commanditaires ou des divinités protectrices des Égyptiens? Il y a beaucoup à voir en Égypte, beaucoup à découvrir, beaucoup à savourer. J'en ai encore l'eau à la bouche, même après quatre voyages!

temple de la reine Hatchetsoup construit à même la montagne, en Haute Égypte.

